

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	21 (1933)
Heft:	398
 Artikel:	Les femmes et la Société des Nations
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-261015

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
Mme Emilie GOURD, Crêts de Pregny
ADMINISTRATION
Mme Marie MICOL, 14, rue Michel-du-Crest
Compte de Chèques postaux T. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 5.—
ÉTRANGER... 8.—
Le numéro... 0.25
Rédactions p'annonces répétées
Les abonnements partent du 1^{er} Janvier. A partir du Juillet, il est
différé des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le somestre de
l'année en cours.

ANNONCES
La ligne ou son espace :
40 centimes

Cette quinzaine, notre gain de 18 abonnements nouveaux depuis le 1^{er} janvier 1933 s'est augmenté de 2 unités.

Mais notre perte de 112 abonnés durant la même période s'est aggravée de 6 désabonnements encore.

Qui veut nous aider à remonter cette pente ?... Merci.

Notre deuil

Préparé dans l'atmosphère halbutte de joie au travail qui inspirait la plus aimante des collaboratrices, ce numéro est achevé sous le signe du deuil le plus cruel qui puisse frapper notre Rédaction.

Mais celle qui nous a été si brutalement arrachée tenait trop à l'accomplissement conscientieux du devoir et à la régularité dans l'effort, elle avait une trop grande foi dans la bénédiction du travail qui, seul, sauve du désespoir, pour que l'idée nous soit venue un seul instant de renoncer à la parution de ce numéro. Tout au plus souffrira-t-il d'un léger retard, imputable aux circonstances si douloureuses dans lesquelles nous sommes brusquement trouvées, retard dont nous savons d'avance que tous nos lecteurs et toutes nos lectrices voudront bien nous excuser.

LA RÉDACTION.

res et de matériel; les élèves paient une petite finance, mais en sont facilement exonérées, lorsque les moyens manquent. Ces cours ont un succès incontestable, il faut régulièrement les doubler, les tripler même. Les femmes, disposant de moins en moins d'argent, sentent le besoin d'apprendre comment on se nourrit économiquement, et malgré cela d'une façon suffisante au point de vue alimentaire. Le gouvernement, de son côté, comprend la valeur d'une adaptation rationnelle de toute la population à l'état de crise, et soutient tout effort qui lui est proposé dans cet ordre d'idées.

Dans un chalet à la montagne prêté par sa présidente, la Centrale organise depuis quatre ans deux séries de cours ménagers par saison, qui durent chacun deux mois. La pension de 120 francs est souvent payée par telle ou telle société féminine. On forme ainsi des employées de maison qualifiées, et le séjour à l'altitude les prépare physiquement à assumer un travail suivi.

En 1930 la Centrale entreprit une collecte de literie, puis en 1931 une première collecte de vêtements; lors de la seconde collecte de cet hiver, il y eut une affluence de dons telle, qu'il fallut les déménager dans les locaux d'une fabrique. Les vêtements usagés ont été remis en bon état par des chômeuses dévouées, puis, pendant plusieurs jours, les « clients » sont venus choisir, essayer, emporter ce dont ils avaient besoin.

Les Sociétés féminines catholiques travaillent dans la même ligne; elles ont créé des salles de couture en ville et dans les villages, où l'on transforme des vêtements donnés. Les femmes sont payées pour les heures de travail, puis on tâche de les récréer par des conférences, de petites fêtes, des collations, persuadé qu'il faut soutenir leur moral aussi bien que leur existence matérielle. L'organisation chrétienne sociale catholique a institué des apprentissages ménagers de deux mois; la jeune fille est placée chez une maîtresse de maison qui la forme aux travaux de ménage, sans la rétribuer; il paraît que les résultats sont encourageants et que les apprentices prennent goût au service domestique.

Cet hiver, la même Société a imaginé une nouvelle action de secours: dans la ville de Saint-Gall et dans les principales localités du canton, elle fait réparer des souliers, estimant que le bénéfice ne serait pas seulement pour les propriétaires des chaussures, mais aussi pour les petits cordonniers dont la clientèle habituelle n'a plus d'argent.

A. DE MONTET.

(La fin en 3^{me} page.)

L'aide aux chômeuses dans les cantons de St-Gall et d'Appenzell

Depuis dix ans déjà les entreprises de broderie en Suisse orientale périclitent. La concurrence étrangère, la baisse des monnaies étrangères, les droits d'entrée prohibitifs dans les pays acheteurs, la mode aussi, tous ces facteurs ont contribué au désastre qui prive aujourd'hui de leur gagne-pain des milliers d'ouvrières et d'ouvriers de fabrique, et autant de travailleurs à domicile dans les districts montagneux, où des villages entiers vivaient jadis de la broderie.

Plus la crise dure et plus le problème du chômage devient poignant. Depuis que l'hôtellerie est sérieusement atteinte, les employés d'hôtel qui se recrutent beaucoup en Suisse orientale, rentrent chez eux. Ils n'y trouvent que des travaux de chômage, travaux encore intermittents dans les localités aisées, alors que certaines communes sont totalement appauvries. Et que faire de tous les jeunes qui, chaque printemps, sortent des écoles et devraient trouver, sinon un travail qui les fasse vivre, du moins du travail tout court! On devine la démoralisation de cette jeunesse et la détresse des parents.

Qu'ont fait et que font aujourd'hui les Sociétés féminines pour atténuer les misères matérielles et morales dues à cet état de choses?

Eilles ont d'abord repris certaines actions de secours qui avaient fait leurs preuves pendant la guerre: ainsi les ateliers populaires, fondés par l'une d'elles à Saint-Gall, en 1915, aux fins de transformer des vieilleries en jouets d'enfants, permettent depuis 1921 à nombre d'hommes d'apprendre, sous la direction d'un ouvrier qualifié, à raccommoder les souliers de leur famille, de même que des meubles déteriorés, et à fabriquer des ustensiles de ménage et des meubles très simples; ils paient une minime finance pour contribuer aux frais de l'atelier, supportés essentiellement par la bienfaisance privée et les grandes associations d'utilité publique. L'atelier est muni de tours, d'établis, de machines à filer, de machines à coudre, car les femmes elles aussi viennent remettre à neuf des vêtements usagés.

La même Société qui exploite cet atelier possède une maison de repos pour les mères de famille surmenées et sous-alimentées.

La Centrale féminine de Saint-Gall s'occupe spécialement de cours ménagers pour les jeunes filles sorties des écoles, et de cours de cuisine populaires. Ces cours sont très bien fréquentés; l'Etat prête les cuisines scolaires chauffées, éclairées; la Centrale supporte les frais d'honorai-

Les "Désenchantées" sont admises dans le service diplomatique

Nous apprenons, en effet, que les « Désenchantées » — qui ne le sont plus du tout, puisqu'elles voient s'ouvrir devant elles tant et tant de perspectives d'action féconde et intelligente, encore refusées à bien des femmes de l'Europe occidentale — viennent de remporter un nouveau succès: l'admission des femmes au service diplomatique de la Turquie. Et bien entendu, ajoute sans ironie celui de nos confrères auquel nous empruntons cette information, les postes leur seront spécialement réservés dans les capitales « où les femmes jouent un rôle politique ».

Alors... voilà Paris, Rome, Berne, en catégorie spéciale pour la diplomatie turque, parce que les femmes n'y possèdent pas de droits politiques... Quel signe des temps ! ...

Le féminisme à l'Eglise

La paroisse de l'Eglise indépendante de la Chaux-de-Fonds, la plus grande du canton, vient, dans son Assemblée plénière, de reconnaître aux femmes électrices le droit d'éligibilité aux Conseils de paroisse, ceci par environ les cinq sixièmes des voix des membres présents.



UNE DÉLÉGATION FÉMININE AUPRÈS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

La semaine dernière, le Secrétaire-général, Sir Eric Drummond, assisté de M. Avenol, Secrétaire-général élu, a reçu une députation de représentantes des grandes organisations féminines internationales groupées dans le Joint Standing Committee: Alliance Internationale pour le Suffrage (Mrs. Corbett Ashby, Mme Gourd); Conseil International des Femmes (Mme van Eeghen); Fédération Internationale des Femmes Universitaires (Mme Schreiber-Favre); Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté (Miss Courtney); Union Mondiale de la Femme (Mme d'Arcis).

Mrs. Corbett Ashby, qui présidait cette

1 Voir le Mouvement, N° 388.

délégation, a prononcé un aimable discours, exprimant l'espérance de maintenir avec le nouveau Secrétaire-général les relations cordiales établies avec son prédécesseur, et a exposé les vœux des organisations féminines tant au point de vue de la représentation féminine dans le Secrétariat qu'à celui du maintien des activités qui, telles que les activités sociales par exemple, tiennent spécialement à cœur aux femmes. Sir Eric Drummond et M. Avenol ont tous deux donné l'assurance qu'ils ne perdraient pas de vue la nécessité soulignée par les deux dernières Assemblées de faire aux femmes une place équitable dans les services du Secrétariat et d'intensifier leur collaboration à la S. d. N., ajoutant que, dans les économies à effectuer dans les dépenses de la S. d. N., ils auraient pleinement égard aux droits que le Pacte réserve aux femmes. M. Avenol, notamment, a parlé de façon fort élogieuse du travail des femmes au Secrétariat, et a assuré la délégation que, bien qu'appartenant à un pays qui ne compte pas encore comme pays féministe, il professait une très grande admiration pour la valeur et les capacités féminines.

Lire en 2^{me} page:
Une déclaration collective pour le désarmement,

En 3^{me} et 4^{me} pages:
V. DELACHAUX: La femme nerveuse.
H. ZWahlen: Le service domestique en Suisse.
E. Gd: Vingt-cinq ans de barreau: Maria Véronne.

S. BONARD: La VI^e Journée des Femmes vaudoises.
A travers les Sociétés. — Programme des excursions et conférences avant et après la Conférence de Marseille.

En feuilleton:
Jeanne VUILLOMENET: A l'enseigne de la corneille.
Publications reçues.

IN MEMORIAM

Mlle Emma Zehnder
(1859-1933)

Les féministes de St-Gall viennent d'accompagner à sa dernière demeure encore une pionnière de notre mouvement, et dont l'activité ne s'est

UNE HÉROÏNE DU DEVOIR PROFESSIONNEL



Cliché Frauenrecht, Zurich.

Mme WIRTHNER NESSIER
téléphoniste du village de Blitzingen (Haut-Valais) qui, lors de l'incendie qui dévasta ce village, il y a quelques mois, resta à son poste, malgré une chaleur asphyxiant, pour assurer les communications téléphoniques et télégraphiques, qui permirent de sauver une partie du village. Veuve et mère de 7 enfants, Mme Wirthner, quand elle put quitter son poste professionnel se précipita sur la prairie où les petits s'étaient enfuis en pleurant de terreur.

pas limitée à ce canton, mais s'est étendue aussi sur le terrain national. Mme Zehnder, en effet, qui vient de mourir à Rheineck, après une longue maladie, avait fait ses études d'institutrice à Berne, sa ville natale, puis avait professé à Romanshorn, et ensuite pendant 25 ans à l'école primaire de jeunes filles de la ville de St-Gall. La maladie des yeux dont elle souffrait l'obligea à renoncer à ses fonctions en 1915, et dès lors et pendant près de vingt ans, elle se consacra de toute son énergie à l'avancement des questions féministes et sociales qui lui tenaient à cœur: enseignement ménager obligatoire, lutte contre l'alcoolisme, contre la tuberculose, création d'une maison de vacances pour institutrices, amélioration de la situation des employées de maison, situation des femmes seules devant l'assurance-vieillesse et invalidité, défendant elle-même cette dernière revendication devant M. Schulthess. Car ce ne furent certes jamais le courage et la persévérance qui lui manquèrent dans les luttes qu'elle mena pour ses idées; nature passionnée, entière et absolue, consciente des responsabilités de tout être humain devant l'injustice, elle combattit toujours avec énergie et désintéressement, qu'il s'agît de problèmes féminins dans la seconde partie de sa carrière, ou de problèmes pédagogiques et professionnels pendant son temps d'enseignement, et cela sans se soucier des risques personnels que ces luttes pouvaient lui faire courir en sa qualité de fonctionnaire.

Mme Zehnder tint également une place en vue dans de nombreuses organisations féminines: l'une des fondatrices de l'Association pour le Suffrage féminin à Saint-Gall, et de la Section cantonale de la Société suisse des Institutrices, elle présida pendant plusieurs années la Section St-Galloise de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses, qu'elle retenait sur le bord de la pente au moment où elle allait se dissoudre et qu'elle réussit par son énergie à remettre sur pied. Elle fut également membre du Comité Central suisse de cette même Association, et siégea pendant dix ans au Comité directeur de l'Alliance de Sociétés féminines suisses. Aussi, nombreuses sont les Sociétés féminines que cette mort met en deuil, et auxquelles notre journal exprime aujourd'hui, au nom de toutes celles qui ont connu Mme Zehnder, pour l'avoir rencontrée dans de nombreuses réunions féminines et féministes, sa vive sympathie.

Mrs. Alva Belmont (1848-1933)

La présidente très âgée du Parti féministe national (*National Woman's Party*) des Etats-Unis, est décédée le 26 janvier dernier, à Paris, où elle avait élu domicile ces dernières années.

Partisan convaincu et d'une inépuisable générosité de la cause suffragiste, Mrs. Belmont a été quelquefois appelée « la Mrs. Pankhurst américaine » en raison de son attitude militante: de fait, durant les dernières années de la campagne suffragiste aux Etats-Unis, elle suscita beaucoup d'agitations, de manifestations, de démonstrations, qui souvent se terminèrent par des condamnations à la prison. Lorsqu'en 1920, le suffrage fut reconnu aux femmes de toute la République américaine, Mrs. Belmont orienta alors son activité vers l'égalité absolue de traitement entre hommes et femmes dans tous les domaines, poussant jusqu'au bout, et sans exception aucune, cette théorie. Fondatrice de la *National Woman's Party*, elle la dota avec une largeur inépuisable, lui offrant la propriété qui

est actuellement son siège à Washington, et qui, bâtiment et terrain, est évalué à 100.000 dollars, lui payant la création de son journal hebdomadaire *Equal Rights*, subventionnant sans compter toute campagne menée par ce groupement, que ce fut aux Etats-Unis, ou à l'étranger, à Genève notamment, pour la question de la nationalité de la femme mariée auprès de la S.d.N.

Fille d'un planteur de coton de l'Alabama, Mrs. Belmont avait été élevée en France, ce qui explique non seulement son retour dans ce pays où elle avait acquis de splendides propriétés, mais aussi son esprit international. Elle s'était mariée deux fois, d'abord à un des millionnaires des Etats-Unis, M. Vanderbilt, puis à M. Olivier Belmont. Très hospitalière et d'une hospitalité large et magnifique, elle s'intéressait vivement, à côté de son activité féministe, à la protection de l'enfance, à l'érection d'hôpitaux, et au développement de l'architecture. Nombreuses sont celles que sa mort met en deuil.

La duchesse d'Uzès (1847-1933)

D'un an plus âgée que Mrs. Belmont, la duchesse d'Uzès l'a suivie de peu dans la tombe. Figure originale, elle unissait à des conceptions politiques du temps jadis (car elle était une monarchiste convaincue, et fit campagne avec ardeur pour le général Boulanger) des opinions très avancées en matière de féminisme. Elle fut, comme les journaux mondains l'ont répété à l'envi, une passionnée de sports, des sports d'autrefois surtout, équitation, chasse notamment, et prêta même serment comme lieutenante de loterie devant la Cour civile de Rambouillet, la première et l'unique femme à remplir ces fonctions moyenâgeuses!

Mais ce que nous estimons beaucoup plus intéressant chez elle, ce sont ses dons artistiques, car elle fut un sculpteur de grand talent, auquel on doit notamment le monument d'Emile Augier, une *Diane*, plusieurs statues de Jeanne d'Arc, etc. Elle maniait la plume aussi, et a laissé des romans, et des études historiques; elle était musicienne, et jouait de l'harmonium. Elle était profondément bonne et secourable pour tous ceux qui l'entouraient, s'intéressant activement à de nombreuses œuvres philanthropiques et sociales; et enfin et surtout elle était une féministe convaincue, de ces féministes qui éprouvent au plus profond de leur instinct le sentiment de la valeur de la femme, comme être humain, et la révolte contre les traditions et les préjugés qui l'inferiorisent toujours et partout. Toujours et partout, de son ardeur de chasseresse qu'atténuait un humour extrêmement sauveur, elle batailla pour les droits de la femme: droit d'exposer dans des expositions comme les hommes, de concourir pour les concours artistiques comme les hommes, d'avoir droit à son salaire comme les hommes, de pouvoir témoigner en justice comme les hommes, de voter comme les hommes... Car il était impossible que, femme passionnée de politique, femme féministe, elle ne fut pas aussi suffragiste militante. En 1909 déjà, elle avait fondé avec Mme Schmahl, l'Union française pour le Suffrage, dont les circonstances l'éloignèrent momentanément ensuite, mais à laquelle elle revint spontanément plus tard, et dont elle fut présidente d'honneur jusqu'à sa mort, mais une présidente d'honneur fort agissante, et toujours prête, malgré son âge, à prendre la parole dans une réunion ou à participer à une démarche. Celles qui ont suivi le

Une déclaration collective sur le Désarmement

faite au nom des membres du Groupe Consultatif international¹ à l'occasion d'un déjeuner offert, le lundi 6 février 1933, par ce groupe à M. Arthur Henderson, Président de la Conférence du Désarmement.

Une année entière s'est écoulée depuis que la Conférence du Désarmement s'est ouverte le 2 février 1932. Aucune décision obligatoire n'a été prise pour réduire, ou même pour limiter les armements au-delà de la durée d'une inadéquate trêve des armements. Dans les organisations que nous représentons, des millions d'hommes et de femmes sont amèrement déçus par ce délai, qui a pour conséquence de frustrer des espoirs légitimes.

Nous comprenons que les circonstances ont été défavorables. Un désarmement effectif est évidemment mis en péril par l'utilisation des armes dans des buts nationaux, telle qu'elle s'est manifestée tout au long de cette année critique en Extrême-Orient et en Amérique du Sud. Dans ces circonstances, il est d'autant plus remarquable que l'idée de ce que la Conférence devrait et pourrait accomplir ait constamment progressé sous la pression de l'opinion publique et de la force logique inhérente à la question du désarmement. A preuve de ce fait, nous notons que:

1. Les mots « réduction substantielle », antérieurement repoussés, mais maintenant acceptés ne signifient pas 10 % ni même 20 %, mais 22 1/3 %, selon l'estimation fixée par le plan Hoover, qui a reçu l'approbation du principe d'environ 30 gouvernements.

2. L'insuffisance tangible du projet de conven-

1. Le Groupe Consultatif International pour le Désarmement est composé de représentants des organisations suivantes:

• Comités de Désarmement des Organisations Féminines Internationales.

• Comités de Désarmement des Organisations Chrétiennes Internationales.

• Comités de Désarmement des Organisations Internationales d'étudiants.

• Comité de Désarmement de l'Union Internationale des Associations pour la S. d. N.

• Conférence Internationale des Associations de Militaires et d'anciens Combattants (C.I.A.M.A.C.)

• Conseil d'Associations américaines pour le Désarmement.

• Bureau Interparlementaire.

Congrès suffragiste international de Paris en 1926 n'auront oublié, ni le discours spirituel par lequel, à la séance d'ouverture, elle décocha force pointes malicieuses au ministre de la République assis à côté d'elle, ni la charmante réception qu'elle offrit aux congressistes dans son château de Bonnelles. Enfin son nom est aussi étroitement attaché à celui du Lycée de Paris, dont elle fut la fondatrice. Ce sont donc nombreux de nos amies féministes que sa mort met en deuil, et auxquelles nous exprimons ici toute notre sympathie.

M. F.

Les élections irlandaises et les femmes

Selon notre confrère britannique, *The Vote*, trois femmes ont été réélues, lors des récentes élections au *Dail* (Parlement d'Irlande, soit Mrs. Pearse (Dublin), Mrs. Constance (Université nationale) et Mrs. Redmond (Waterford). Les deux premières appartiennent au parti gouvernemental (M. de

tion au sujet des droits et obligations contractuels existants, a fait place à un accord relatif à « l'égalité de statut », qui, bien que d'application difficile, a ôté une barrière qui s'opposait insurmontablement au progrès des négociations.

3. L'acceptation du principe du « désarmement qualitatif », par le moyen duquel la puissance de la défensive serait fortifiée vis-à-vis de la puissance d'attaque, offre une voie judicieuse approuvée par les forces pacifiques organisées du monde – à des progrès vers les buts conjoints de la sécurité et de l'égalité.

4. Des pays qui refusaient autrefois de se soumettre à un contrôle international des armes et du commerce des armes ont reconnu, que, dans l'intérêt de tous, une telle limitation volontaire de la souveraineté de chacun est indispensable.

5. Une nouvelle attitude de la part d'Etats non-membres de la S. d. N. quant à la nécessité de la « consultation » en face d'un danger commun, avec ce que cela indique inévitablement dans le domaine de l'action conjointe, ouvre la voie à une collaboration effective entre les signataires du Pacte de la Société des Nations et du Pacte de Paris.

6. Enfin, le principe que toutes les tentatives partielles et régionales pour réglementer les armements doivent être intégrées dans un seul accord complet est maintenant accepté d'une manière générale.

7. Notre avis, une préparation diplomatique et technique suffisante est maintenant réalisée. Le succès ne doit pas être mis en péril par l'introduction de nouveaux problèmes politiques dans le débat. Il reste maintenant à se mettre d'accord très rapidement sur les termes d'une convention qui pourraient :

a) à des réductions des effectifs et armements existants, immédiates, substantielles et visibles pour le monde entier;

b) à une limitation effective des armements avec un contrôle qui fournit une base solide pour appliquer universellement cette limitation.

En vous présentant, Monsieur le Président, ce bref exposé commun de nos vues, nous sommes certains que vous partagez notre désir de voir des résultats rapides et définitifs, qui fourniraient aux forces travaillant dans le monde pour la paix, une base d'opération pour marcher résolument vers le but final : le désarmement total.

Le 6 février 1933.

Valera), la troisième à celui de l'opposition (M. Cosgrave).

Faut-il signaler à ce propos, comme un signe des temps, que lorsque le reporter spécial d'un journal français en Irlande voulut se faire une idée nette de la situation politique du pays, à la veille des élections, il s'adressa pour une interview... à qui ? à une jeune étudiante de dix-neuf ans ! ...

La femme nerveuse¹

Est-il une question de plus impressionnante actualité? Qui de nous, n'a pas ses accès de nervosité dont elle souhaite être débarrassée, et quelle mère ne tremble pas souvent devant telle ou telle manifestation du déplorable état des nerfs de son enfant?...

¹ Dr. H. Bersot, médecin-directeur de la clinique Bellevue (Le Landeron): *La femme nerveuse*, publication du Comité suisse d'hygiène mentale, (Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, ou au Cartel romand d'hygiène morale et sociale, Grand Pont, Lausanne). Prix: 75 ct.



Cliché Mouvement Féministe

A l'enseigne de la corneille

Un feuilleton, *L'heure joyeuse*, consacré à la bibliothèque enfantine municipale de la rue Bouët-Brie (Paris), et publié dans ce journal¹, m'a valu les intéressants détails qui suivent sur la librairie pour enfants « A l'enseigne de la Corneille », à Bâle.²

Cette librairie est dirigée uniquement par des femmes et a succédé en mai 1931 à une bibliothèque populaire fondée en 1899. Elle ne fait pas

pouvoir obtenir de la bonne littérature en masse et à bon marché. Et c'est ce que fait la librairie qui nous occupe.

A ce magasin de vente est adjointe une salle de lecture pour la jeunesse. Elle fut dès ses débuts prise d'assaut par les petits Bâlois, garçons et filles, et reçoit jusqu'à cinq cents visiteurs à la fois. Ils viennent pendant les heures blanches ou après l'école pour lire leurs livres ou journaux favoris, ou pour préparer des travaux écrits ou des conférences en potassant des bouquins de toutes sortes; pour ces préparations de travaux spéciaux, il est permis d'emporter à la maison les livres utiles. Reconnaissants des services que leur rend cette salle de lecture absolument gratuite, les jeunes visiteurs se soumettent sans peine au règlement; en une année, un seul d'entre eux a dû être expulsé.

Dans la règle, les lecteurs sont laissés entièrement à eux-mêmes, et personne parmi les bibliothécaires n'intervient, sauf si un conseil est demandé. Mais il se présente des cas où il est fait appel à la collaboration des jeunes, pour des expositions spéciales, par exemple. Ainsi, en septembre de l'année passée, trois élèves d'une section scientifique du gymnase organisaient une exposition dans une devanture où figuraient des nids de fourmis, des aquariums pour poissons d'eau douce et d'eau salée, des préparations biologiques, des photos et des livres, et qui eut un grand succès.

Il doit se donner aussi des divertissements sous le signe de la corneille, car je vois indiqués parmi les attractions de la librairie une scène pour des représentations juvéniles et un théâtre de marionnettes. Bref, tout ce qui m'a été dit et tout

ce que je pressens me fait désirer vivement de visiter l'intéressante maison de la Bäumlein-gasse, et je pense bien n'être pas seule à caresser ce projet.

Parmi les renseignements intéressants reçus de la librairie bâloise, je relève encore qu'il existe à Königsberg et à Prague des institutions semblables, et que Paris, par conséquent, n'en a pas le monopole. Je ferai remarquer, cependant, que la bibliothèque et salle de lecture *L'heure joyeuse* est municipale, incorporée à un bâtiment d'école primaire de quartier, et occupe du fait de sa position officielle une place que je continue à croire unique, pour le moment du moins. Merci encore aux aimables libraires bâlois pour leurs documents si intéressants.

JEANNE VUILLOMETEN.

Publications reçues

ELISABETH THOMMEN: *Blitzfahrt durch Sowjet-Russland*, Verlag Dr. Oprecht u. Helbling A.G., Zurich. 1 vol. illustré.

Un voyage en dix-neuf jours à travers l'immense Russie peut bien être qualifié de *Blitzfahrt*! Et que peut-on bien voir au cours de cette rapide randonnée, quelles impressions fixer, quel jugement porter? Mme Thommen se rend parfaitement compte qu'elle n'a pu tout voir, et encore moins tout comprendre, mais elle nous présente, en une série de courts et vivants chapitres, quelques aspects purement objectifs de ce qu'elle a entrevu. Villes, campagnes, constructions nouvelles, industries, agriculture intensifiée, écoles, natoria, prison modèle, foules aussi qui se pres-